

## QATAR

# Un soutien indéfectible aux extrémistes

(18<sup>e</sup> partie)

**En février 2010, le Qatar signe un pacte de défense avec la Syrie et l'Iran. Mais pendant que Hamad serrait la main de Bachar El-Assad, il conspirait activement contre lui. Quelques mois plus tard, le pacte de défense devient un pacte d'ingérence avec le financement des terroristes islamistes pour renverser le dernier raïs arabe.**

L'opposition qui réside à l'étranger, précisément celle du Conseil national syrien (CNS), avait eu comme premier président le nommé Burhan Ghalioun, celui-là même qui a été le conseiller politique d'Abassi Madani, le chef du FIS dissous ! Désigné par l'Occident comme l'unique représentant de l'opposition syrienne, au mépris des autres formations politiques activant en Syrie ou à l'étranger, le CNS refuse tous les appels d'El-Assad au dialogue et veut un renversement du pouvoir, comme le CNT l'a fait en Libye.

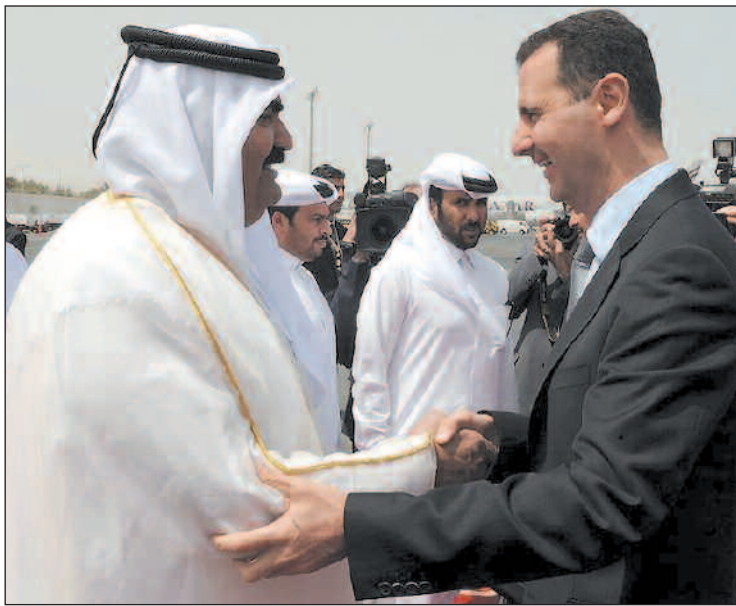
Ce n'est ni l'opposant Haytham Manaa, ni le Comité national de coordination pour le changement démocratique (CNCD), ni les partis de l'opposition présents en Syrie (et activant légalement dans le cadre de la Constitution de février 2012) qui sont reconnus par l'Occident, mais ce CNS dominé par les islamistes et demandant l'ingérence militaire dans leur propre pays. Sur conseil de stratégies militaires, le bras armé du CNS, l'Armée syrienne libre (ASL) — qui écrit sur son Facebook «de trancher la gorge aux soldats du régime» ! — cherche à adopter la même stratégie que celle adoptée en Libye : prendre des villes et en faire des forteresses imprenables, des «zones d'exclusion» en termes militaires ou des «Etats islamiques» en

exclues de cet axe, préférant jouer les cartes de l'axe pro-américain, tout comme Doha. En tant qu'allié d'Israël, Erdogan a préféré jouer les couleurs de son parti religieux plutôt que les intérêts stratégiques de son pays. Être du côté des «parias» (Syrie, Irak, Iran) lui a semblé désavantageux mais le rapport des forces actuel donne raison aux faibles, pas à Doha, Riyad ou à Istanbul, sans parler de la Jordanie qui a mal misé toutes ses cartes. La Syrie est visée car il y a aussi la volonté occidentale de mettre le grappin sur les réserves gazières de la Méditerranée.

Selon le Washington Institute for Near East Policy (WINEP, le think-tank de l'AIPAC), le bassin méditerranéen renferme d'immenses réserves de gaz et les plus importantes seraient en territoire syrien ! «La révélation du secret du gaz syrien fait prendre conscience de l'énormité de l'enjeu à son sujet. Qui contrôle la Syrie pourrait contrôler le Proche-Orient», écrit Imad Fawzi Shueibi.

## Les sponsors du djihadisme

Selon l'International Herald Tribune des 4-5 août, «les 2,3 millions de chrétiens, qui constituent environ 10% de la population du pays, connaissent sous la dynastie Assad une situation encore plus privilégiée que la secte chiite



Hamad bin Khalifa Al-Thani et Bashar El-Assad.

Toutes sortes d'armes se déversent en Syrie actuellement. Si les autorités libanaises ont découvert un bateau d'armements et interpellé son équipage, huit ou neuf autres seraient déjà passés. Dernièrement, l'ASL a menacé d'abattre des avions civils syriens, ce qui a fait dire au vice-ministre des Affaires étrangères Guennadi Gatilov : «Les menaces de l'opposition syrienne d'abattre des avions civils est le résultat de livraison irresponsable des Manpads (les systèmes portatifs de défense aérienne).» Certains médias ont révélé, début août, que l'ASL a obtenu environ 20 Manpads de la Turquie. Selon les experts russes, l'Arabie Saoudite et le Qatar sont derrière ces livraisons. D'ailleurs, fin août dernier, CNN et NBC ont annoncé qu'Obama avait autorisé la livraison d'armements lourds aux rebelles anti-Bachar. Puis comme pour les Stinger livrés aux talibans, on voudra «récupérer» ces Manpads et autres SAM 7 puis on fera semblant d'avoir échoué de les récupérer.

Prolifération d'armes = prolifération de terroristes : stratégie idéale pour promouvoir Al-Qaïda. La douane turque, celle d'un pays membre de l'OTAN, a récemment donné l'autorisation de débarquer des dizaines de tonnes d'armes destinées aux terroristes syriens, selon le Times !

Au Moyen-Orient et au Maghreb, le Qatar est depuis longtemps connu comme le principal sponsor de l'islamisme. Et Hamad s'est fait beaucoup d'amis parmi les opposants arabes, même s'ils ne sont pas islamistes comme ce fut le cas au Yémen où il a financé à la fois le parti islamiste Islah (opposé à l'ancien président Ali Abdullah

mais Al Jazeera focalisait dessus quotidiennement, gonflant les rumeurs et amplifiant les dérapages pour susciter un surplus d'adrénaline au sein des foules arabes assoiffées de miracles. Alors le prédicateur islamiste, l'Égyptien Youssef

**Les Occidentaux qui tirent les ficelles ont trouvé un argument costaud pour leurrer ou faire taire les masses arabes : l'islamisme politique, disent-ils, s'est assagi et il peut accepter les règles démocratiques. C'est aussi ce qu'a ressassé l'émir du Qatar sur sa chaîne de propagande, Al Jazeera, pour qui le «péril vert» n'existe pas.**

Al-Qardaoui, exilé à Doha depuis cinq décennies, animateur de l'émission «La Charia et la Vie» a encore clamé le djihad et ordonné au «Pharaon» de démissionner... En langue qatarie, la contre-révolution se dit révolution ! Un «pharaon» est un impie à massacrer.

## 10 000 missiles perdus sans blanc-seing étatsunien ?

Les Occidentaux qui tirent les ficelles ont trouvé un argument costaud pour leurrer ou faire taire les masses arabes : l'islamisme politique, disent-ils, s'est assagi et il peut accepter les règles démocratiques. C'est aussi ce qu'a ressassé l'émir du Qatar sur sa chaîne de propagande, Al Jazeera, pour qui le «péril vert» n'existe pas. «Les islamistes radicaux, dont les vues ont été forgées sous des gouvernements tyranniques, peuvent évoluer en participant au pouvoir si les révolutions tiennent leurs promesses de démocratie et de justice», disait en septembre 2011 un Hamad converti en agent de pub pour Abdel Jalil, Ghannouchi, Morsi et consorts. Les milliers de terro-

**Toutes sortes d'armes se déversent en Syrie actuellement. Si les autorités libanaises ont découvert un bateau d'armements et interpellé son équipage, huit ou neuf autres seraient déjà passés.**

ristes qu'ils ont envoyés en Libye, en Syrie et au Mali sont bien sages, eux aussi. L'impérialisme occidental sait désormais qu'il ne peut se passer de l'aide ou plutôt de la joint-venture avec les pays du Golfe ; et la première opération de cette union est probablement la destruction spectaculaire du World Trade Center le 11 septembre, opération transformée en attaque terroriste pour les naïfs. Aujourd'hui, plus de la moitié des habitants de la planète ne croient pas la thèse officielle américaine, dont 90% des

jargon wahhabite. Outre le soutien logistique et politique occidental, les rebelles de l'ASL jouissent aussi de la complicité turque, jordanienne et de certaines factions politiques libanaises affichée sans crainte de choquer qu'Israël soit aussi de la partie contre ce pays arabe qui cesserait aussitôt d'être attaqué s'il disait oui à une «paix des braves» avec Tel-Aviv au détriment du peuple palestinien. Comme le CNT libyen parachuté par l'OTAN, le CNS se compose d'islamistes notoires et d'opposants vivants à l'étranger, sans aucune légitimité ni assise nationale. Outre le massacre de milliers de civils et de militaires et la destruction des infrastructures du pays par l'entremise de terroristes ramassés aux quatre coins du monde, le complot contre la Syrie ne vise pas que ce pays : sa réussite aura des effets désastreux sur le Liban, la Jordanie et sur la question palestinienne tout en rendant l'Iran très fragile et maintiendra les Etats-Unis comme puissance hégémonique mondiale. C'est pour la résurgence d'un monde bipolaire et équilibré où l'OTAN n'imposerait pas sa loi que la Chine et la Russie ont plusieurs fois opposé leur veto à l'intervention en Syrie. En outre, il y a la volonté de briser la création de l'axe énergétique Iran-Irak-Syrie-Liban.

La Jordanie et la Turquie se sont

alaouite à laquelle appartient le président». Le journal ajoute que l'Armée syrienne libre aurait chassé 80 000 chrétiens de leurs foyers dans la province de Homs.

Pour leur plan, les Occidentaux et leurs supplétifs ont fait venir près de 40 000 mercenaires islamistes de Libye, Jordanie, Égypte, Tunisie, Afghanistan, Pakistan, Irak, Tchétchénie... Même un Palestinien a été arrêté lorsqu'il était sur le point de se faire exploser dans le pays qui a perdu son Golan à cause de la Palestine ! Beaucoup d'autres sont venus du monde dit libre, de France, d'Australie, d'Espagne, de Grande-Bretagne, Hollande, Canada... Selon le Daily Mail du 3 septembre 2012, le MI6 a répertorié près de cent terroristes résidant en Angleterre et qui combattent en Syrie. Ils les appellent «combattants de la liberté» quand ils tuent en Orient, et terroristes s'ils tuent en Occident. Quand ils rentreront en Angleterre, ils ne seront pas inquiétés. Le crime légalisé ! L'un de ces terroristes a même avoué qu'il exerçait comme docteur dans un hôpital anglais ! Un congé sabbatique pour un djihadiste anglais. L'afghanisation de la Syrie a commencé mais cela ne se fait pas sans la pakistanisation de la Jordanie, du Liban et de la Turquie.

Par Ali El Hadj Tahar

Allemands, 58% des Français et 15% des Américains. Le Qatar semble avoir les mains libres partout. Or, accueillir des terroristes, perdre 10 000 missiles en Libye, lancer des attaques contre la Libye, la Tunisie, l'Égypte et la Syrie, sans un blanc-seing américain est impossible ! On ne peut pas remettre en question ou chambouler un ordre géopolitique existant sans la volonté et l'accord des grandes puissances ! Vibrionner ainsi en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, dans le terrain de jeu américain et français, est impossible, à moins d'être le fou du roi en personne.

Soutenir le terrorisme islamiste ouvertement, en Afrique, en Asie, sans se faire taper sur les doigts, ou au moins récolter l'étiquette «d'Etat voyou» est inacceptable pour l'entendement : c'est ce que disent plusieurs analystes, journalistes, officiels et anciens agents de renseignement occidentaux dont Michel Chossudovsky, et l'ancien officier du MI6, Alistair Crooke.

On ne peut pas non plus avoir des vellétés de changer la carte géopolitique de l'Afrique, en tout cas ses gouvernements, sans accord ou instruction de l'Oncle Sam : c'est ce que disent plusieurs analystes dont Eric Denécé, le spécialiste des renseignements, et même le frère musulman Tarik Ramadhan.

L'implication du Qatar, donc des Etats-Unis, devient de plus en plus évidente avec le recul et avec le raz-de-marée, prévisible, des islamistes et surtout avec la volonté de casser le dernier bastion républicain et moderniste, la Syrie comme le fut la Libye. Il se peut que l'Arabie Saoudite, trop fragile, n'ait pas été informée de toutes les parties du plan mais a posteriori elle a adhéré à tout, et ne pouvait rien pour sauver Ben Ali et Moubarak, comme elle a accueilli avec bonheur la mort de Kadhafi qui a osé insulter le roi Abdallah. Les ennemis d'Al-Qaïda sont alors éliminés (Ben Ali, Moubarak, Kadhafi) ou visés (Syrie, Mauritanie, Algérie). Cerise sur le gâteau, le «printemps arabe» donne même lieu à des gouvernements islamistes, proches du Qatar et de l'Arabie Saoudite, qui ont fourni argent, pub et même armes et contingents. L'Occident se devait de récompenser ses amis pour tous les efforts qu'ils ont déployés à leur profit (guerre entre l'Iran et l'Irak, deux guerres contre l'Irak, octroi de bases militaires, approvisionnement en pétrole au prix désiré).

Désormais, ils sont impliqués dans la redéfinition de la carte du monde, d'autant qu'ils sont devenus nécessaires pour toute action en terre arabe ; et ils sont rétribués par la possibilité d'installer leurs copains salafistes, islamistes ou fréristes aux commandes des pays conquis. Les valets deviennent des supplétifs.

A. E. T.  
(A suivre)